

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

ESPÈCES à PÉPINS	Tavelure : Risques de repiquages en présence de taches si conditions humides. Carpocapse : Risque faible sur la G3. Tordeuse orientale (TOP) : Conditions favorables au ravageur. A surveiller.
POMMIER	Maladies de conservation : Période de risque en cours sur les variétés de saison.
KIWI	PSA : Les conditions climatiques estivales ne sont, pour l'instant, pas favorables à la bactérie. À surveiller.
TOUTES ESPÈCES	TOP : risques de G5 sur parcelles avec dégâts. Mouche méditerranéenne : quelques piégeages depuis mi septembre.

ESPÈCES À PÉPINS

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*) : La situation est très saine dans l'ensemble avec, malgré tout, quelques taches dans certaines parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est lié aux repiquages dans les vergers avec présence de taches. Contrôlez régulièrement l'état sanitaire de vos parcelles.

• Maladies de conservation

Le terme de maladies de conservation regroupe un certain nombre de maladies qui, pour la plupart, se développent pendant le stockage.

✗ **Les Gloeosporioses** sont les pourritures les plus communes. Elles se traduisent par des nécroses circulaires, à contour net, avec parfois une partie centrale plus claire. La contamination a lieu au verger dans les 4 à 6 semaines qui précèdent la récolte. Les spores pénètrent dans les lenticelles, se fixent dans l'épiderme puis entrent en phase de latence pour reprendre leur activité pendant la conservation.

✗ **Le Phytophthora** est une pourriture ferme, de couleur brune. Elle affecte généralement des fruits souillés par la terre lors des pluies (fruits proches du sol) ou de la récolte.

Évaluation du risque : Le risque dépend :

- **de la variété** : Gala est peu sensible, Chanteclerc, Fuji, Pink sont plus sensibles
- **de la maturité des fruits** : plus les fruits sont mûrs, plus ils sont sensibles,
- **du calibre des fruits** : plus les fruits sont gros, plus ils sont sensibles,
- **et des conditions climatiques avant la récolte** : les périodes humides augmentent les risques.



Phytophthora sur fruits - Photo CA82

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Les contaminations peuvent se faire dans les 30 à 45 jours avant maturité.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Au terme de leur développement, les larves de G2 rentrent en diapause ou se nymphosent pour faire une G3.

× **Données de la modélisation** : Les modèles ont été initialisés au 5 mai 2016 (Secteur de Montauban)
Selon le modèle DGAL, nous serions actuellement à 59% du vol, 48% des pontes et 18% des éclosions de la G3.

Selon le modèle INRA, nous serions actuellement à 94% du vol, 90% des pontes et 63% des éclosions de la G3.

Selon le modèle INRA, 89% des larves de G2 seraient rentrées en diapause au terme de leur développement ce qui laisse augurer un très faible troisième vol.

Évaluation du risque : Risque de G3 uniquement dans les parcelles avec dégâts en G2.

■ **Seuil de nuisibilité** : plus de 5 piégeages par semaine (*les pièges ne fonctionnent pas en secteur confusé*)

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

On observe des dégâts en vergers de pommier en absence de confusion sexuelle, notamment depuis fin août. (voir § toutes espèces)

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

En fin de saison, on peut observer des symptômes de contamination du porte-greffe sur jeunes vergers : arbres qui rougissent prématurément avec nécrose au niveau du porte-greffe.

Évaluation du risque : Surveiller les jeunes plantations

POMMIER

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides en été peuvent provoquer des repiquages du champignon sur fruits. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

On observe des symptômes sur des parcelles de Chanteclerc, Gala, Fuji et Ariane.

Évaluation du risque : Il existe un risque de contamination sur les variétés sensibles si une période orageuse devait survenir.



Dégâts atypiques de black rot sur Fuji
Photo CA 82

- **Colletotrichum**

Le Colletotrichum est un champignon responsable de l'antracnose sur différentes espèces. Sur pommier, il provoque des ponctuations noirâtres qui évoluent plus ou moins rapidement en pourritures circulaires avec des fructifications roses-orangées caractéristiques.

Les contaminations à partir de conidies semblent possibles de la nouaison à la récolte, lors de périodes humides. L'inoculum se maintient au verger sur les bourgeons, les momies...

Nous observons des dégâts sur un certain nombre de parcelles depuis 2 ans, et plus particulièrement l'an passé suite aux pluies du mois d'août. Les variétés les plus souvent touchées en 2015 étaient Granny, mais aussi Golden et Pink. L'inoculum présent dans la parcelle semble très important dans l'épidémiologie de la maladie.



Colletotrichum - Photo CA 82

Évaluation du risque : Il existe un risque de contamination sur les parcelles à problèmes en cas d'orage. A surveiller.

• **Maladies de la suie et des crottes de mouche**

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », la contamination se ferait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.



*Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA 82*

Évaluation du risque : A surveiller.

KIWI

• **PSA** (*Pseudomonas syringae actinidiae*)

Les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement de la bactérie. Les conditions climatiques sur la floraison ont également été favorables aux contaminations. On a observé des symptômes sur fleurs (nécroses sur sépales) sur un certain nombre de parcelles, ainsi que des symptômes sur feuilles. Pas d'évolution actuellement.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques estivales ne sont pas, pour l'instant, favorables à l'activité de la bactérie. Cette activité pourrait reprendre avec une période pluvieuse et une chute des températures.

Le risque est présent sur toutes les espèces à noyaux. Mais il est à surveiller particulièrement dans les parcelles ayant déjà connu des symptômes sur feuilles ou sur fruits.

TOUTES ESPÈCES

• **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

On observe des dégâts en vergers de pommier, notamment en absence de confusion sexuelle, et en vergers de prunier japonais. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la tordeuse.

x **Données de la modélisation :** le modèle a été initialisé au 28 mars 2016

Selon le modèle DGAL, la G4 serait terminée. Une 5^{ème} génération démarrerait actuellement avec un pic d'éclosion prévu sur la première quinzaine d'octobre. Cette G5 ne devrait, en pratique, ne concerner que les parcelles avec présence de dégâts. Les piégeages sont encore importants actuellement.

Évaluation du risque : le pic d'éclosion de la G5 est prévu fin septembre ; risques en vergers contaminés.

• **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Plus communément observé en verger de pommier, ce ravageur peut poser depuis quelques années des soucis en verger de prunier japonais. Sur notre réseau de piégeage, les captures sont très faibles et la pression a été relativement faible depuis le début de saison.

Évaluation du risque : Surveiller la présence de larves.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier, poirier et prunier, cette cochenille est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

On a observé des dégâts sur fruits sur quelques parcelles à la mi août. Le second essaimage est terminé. Un troisième essaimage peut avoir lieu en fin d'été.

Évaluation du risque : . A surveiller.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence.

• **Acariens** (*Panonychus ulmi*, *Tetranychus urticae*...)

La situation est propre cette année. Les rares foyers ont souvent été contrôlés par les phytoséides.

Évaluation du risque : Risque fort du fait du temps chaud et sec. Surveiller la présence de phytoséides qui peuvent souvent réguler seuls les populations.

• **Mouche méditerranéenne** (*Ceratitis capitata*)

La mouche méditerranéenne est assez rare dans le Sud Ouest mais plus répandue en France dans les vergers méridionaux.

Dans la région, seule une parcelle flottante est régulièrement touchée en nashi. Des pièges y ont été posés au mois d'août. Nous y observons des captures depuis la mi septembre.

Évaluation du risque : à surveiller .

Ce bulletin est le dernier BSV de la saison ; un bulletin « BSV bilan » sera édité courant décembre

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la FREDON Engineering, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.